



Comité scientifique **de l'association de l'abbaye Royale**

Saint-Médard de Soissons

La douzième réunion du Comité scientifique s'est tenue le mercredi 19 mars 2021 à l'Institut de France à l'invitation de M. André VAUCHEZ, membre de l'Institut.

Présents: André VAUCHEZ, membre de l'Institut; Nicolas de SCHONEN, Président de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons (ARSMS); Josiane BARBIER, Université Paris Nanterre; Adrien BAYARD Maître de Conférences en archéologie et histoire médiévale, Université d'Artois; François BOUGARD, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre et Directeur de l'IRHT ; François BLARY, titulaire de la chaire d'archéologie et d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'ULB; Ghislain BRUNEL, Conservateur général du patrimoine, Directeur des publics, Archives Nationales ; Denis DEFENTE, Conservateur; Michèle GAILLARD, Professeur émérite d'histoire du Moyen Âge, Université Lille 3 ; Monique JUDAS-HURSCHEL, vice-présidente de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; Pierre GILLON, architecte et historien ; Nancy GAUTHIER, Professeur émérite d'Histoire romaine à l'université de Tours ; Jean-François GOUDESSENNE (IRHT), spécialiste de musicologie médiévale ; Rolf GROSSE, Directeur des études médiévales au Deutsches Historisches Institut Paris; Philippe GEORGE, Conservateur honoraire du Trésor de la Cathédrale de Liège ; Laurent MORELLE, Directeur d'Études à l'École pratique des Hautes Études ; Christian SAPIN, Directeur de recherche émérite au CNRS ; Catherine VINCENT, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre ; Clara GERMANN, chartiste ; Daniele FERRAIUOLO Ph.D. Université de Naples, Italie

Excusés : Patrick DEMOUY, Professeur émérite à l'université de Reims ; Alain DIERKENS, Professeur d'histoire du Moyen Âge, Université Libre de Bruxelles ; Bruno DUMEZIL, Maître de Conférence en histoire médiévale, Université Paris Ouest Nanterre ; Gilles METAIRIE, Architecte de l'Agence Wilmotte; Hilaire MULTON Directeur du MAN et du Domaine national de Saint Germain en Laye ; Stavros LAZARIS, Chargé de recherche au CNRS, consultant, conseiller Europe ; Michel SOT, Professeur émérite d'Histoire du Moyen Âge à la Sorbonne; Véronique SOUCHE-HAZEBROUCK, Docteur en Histoire du Moyen

Âge; Laurent VERSLYPE, Professeur d'archéologie, Université Catholique de Louvain; Jean-Michel WILMOTTE, architecte, membre de l'Institut.,

1/André Vauchez, Proposition d'organisation du travail de recherche et d'animation en quatre pôles thématiques. Après avoir accueilli l'ensemble des participants et les avoir remercié de leur présence, André Vauchez constate que le développement des activités de recherche demande une organisation plus structurée afin d'assurer une fluidité de l'information entre les différentes personnes intéressées par Saint-Médard. Il y aura donc quatre pôles animés par un responsable qui échangera régulièrement avec ses pairs sur l'avancement des différentes recherches en cours. Le pôle archéologie sera animé par Denis Defente en liaison avec la ville de Soissons, le département et la DRAC. Le pôle Européen avec François Bougard qui animera les équipes qui présenteront le projet ITN. Le pôle Histoire animé par Catherine Vincent pour l'aspect hagiographie et Josiane Barbier pour les textes historiques. Le soutien de Ghislain Brunel et Michèle Gaillard seront essentiels dans ce groupe de travail. Enfin le pôle association animé par Nicolas de Schonen aura pour vocation d'assurer le lien entre les pôles, diffuser l'information aussi bien entre les pôles qu'à l'extérieur et assurer le lien avec la ville de Soissons et les autres projets comme celui de Villers-Cotterêts.

André Vauchez rappelle que le 7 mai prochain Denis Defente et Catherine Vincent présenteront une note d'information devant les membres de l'Institut qui entendent beaucoup parler de Soissons et de Saint-Médard depuis plusieurs années. Ces interventions seront devant un public extrêmement restreint pour des raisons sanitaires. Elles seront néanmoins diffusées par zoom ce qui permettra d'y participer indirectement.

André Vauchez souhaite la bien venue à Adrien Bayard, Maître de Conférences en archéologie et histoire médiévale à l'Université d'Artois à Arras CREHS (UR 4027) et membre associé au LAMOP (UMR 8589) qui assiste pour la première fois au comité scientifique de l'association Saint-Médard. Adrien Bayard remercie André Vauchez ainsi que tous les autres membres pour leur aimable accueil. Il est particulièrement intéressé par les travaux du comité scientifique car il travaille sur la mise en place d'un Projet Collectif de Recherche (PCR) en Hauts de France, sur l'archéologie monastique en Hauts de France. Saint-Médard serait un des sites choisis avec d'autres. Claude Morelle et Michèle Gaillard suggèrent aussi l'abbaye de Saint-Riquié. François Blary suggère de ne pas oublier les abbayes sisterciennes.

- **2/Denis Defente, Présentation des résultats des fouilles de la plate-tombe de l'abbé Aubry de Braine mort en 1206 et tombe n° 7 située en-dessous.**

La plate-tombe d'*Albricus*, repérée en 1981 lors du sauvetage programmé, a été entièrement dégagée en juin 2019 dans le cadre de la numérisation du site (présentation lors du comité scientifique du 29 juin 2019). Elle a été laissée en place à la demande expresse de l'association « Abbaye royale Saint-Médard de Soissons » afin d'enrichir le parcours de visite du site. Dans le cadre de la conservation préventive, cette plate-

tombe a été déposée, en accord avec les services de la Drac et le directeur du musée de Soissons, en septembre 2020, avec l'aide des services techniques de la Ville de Soissons. Cette plate-tombe est conservée au centre de conservation et d'étude archéologique de Soissons (CCEA).

Récemment, Ghislain Brunel a entrepris des recherches sur la vie de cet abbé qu'il convient de nommer dorénavant Aubry de Braine et non plus Albéric, nom qui avait été donné par des historiens de l'époque moderne pas plus que Aubri, nom qui avait été donné par l'abbé Delanchy dans sa thèse, publiée en 1997.

Cécile Treffort a pris en charge l'étude de l'épithaphe. Dans sa conclusion provisoire, Cécile Treffort observe que cette inscription, de grande qualité, « s'insère parfaitement dans les productions du temps, tout en présentant certaines particularités, comme le choix de quelques formules empruntées à des textes plus anciens, parfois célèbres, pour évoquer le rôle du défunt pendant son court abbatiat, et une composition métrique originale pour exprimer la date du décès faisant écho à une recherche graphique nourrie d'un répertoire encore traditionnel ». Pour Cécile Treffort, la sobriété de la composition, l'élégance de la réalisation et l'humilité du discours caractérisent cette plate-tombe.

La tombe n° 007, située sous la plate-tombe. La fouille des remblais sous la plate-tombe a entraîné la découverte d'une tombe construite enregistrée sous le n° 007. Suite aux échanges avec les différents partenaires de l'opération, il a été décidé de procéder à l'ouverture de cette tombe. L'exceptionnel état de conservation des vestiges organiques impliquant une fouille en laboratoire, c'est ARC-Nucléart du commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives qui a été retenu pour le prélèvement, la désinfection et le stockage de la sépulture, le temps de constituer l'équipe de fouille. Le prélèvement a eu lieu le 15 décembre 2020 en présence du maire de Soissons. Un point de situation a été publié dans la rubrique « Actualité des fouilles » de la revue *Archéologia*, en février 2021.



Numérisation de la tombe réalisée par Grégory Chaumet (PLEMOD 3D) en novembre 2020. Le projet de fouille en laboratoire de la sépulture s'inscrit dans l'axe 7 de la programmation nationale de la recherche archéologique du CNRA.

L'objectif prioritaire de cette fouille en laboratoire est de prélever, pour leur étude, leur restauration et leur conservation, les restes organiques exceptionnellement bien

conservés à l'intérieur de cette tombe, ceux visibles à l'ouverture de la tombe, tels que la hampe en bois de la croce, le grand manteau tissé de fils d'or, les chaussures et probablement un bouquet et ceux qui seront révélés au cours de la fouille, tels que les autres vêtements du défunt. Cette fouille en laboratoire a également pour but de comprendre à quel évènement correspond l'état de la tête du défunt et la raison pour laquelle une tôle de plomb cintrée a été placée devant son visage.



Détail de la tête du défunt après l'enlèvement de la tôle de plomb qui était placée devant son visage. On observe, à droite, que les extrémités des avant-bras sont hors du manteau, la main gauche posée sur la main droite, qui tient la hampe en bois (Photographie D. Defente, 15 décembre 2020). Ce projet est associé aux études déjà engagées sur la tombe construite, ainsi que sur l'environnement stratigraphique et architectural de cette sépulture située à l'entrée du chœur liturgique. Si le lien entre la tombe n° 7 et la plate-tombe de l'abbé Aubry de Braine est confirmé par ces études, cet ensemble funéraire deviendra un précieux référentiel chronologique pour la période médiévale. Le protocole de fouille proposé par ARC-Nucléart sera soumis prochainement aux services de la Drac.

- **3/François Bougard: Présentation de Daniel Ferraiuolo lauréat d'une bourse Marie Curie**, par le biais du programme "Cofund" de la région Ile-de-France. Titre du projet: "Tracing the model of Carolingian royal devotion. From texts to the Materiality of sacred spaces in Saint-Médard of Soissons" Au nom de tous les membres du comité scientifique François Bougard félicite Daniele Ferraiuolo pour ce succès et lui souhaite la bien venue. Daniele, au delà de sa thématique, aidera François dans la rédaction et la construction du projet "Doctoral Networks" (programme ITN renommé) dont l'appel s'ouvre le 18 mai et se termine le 16 novembre. Daniele Ferraiuolo remercie tout ceux qui l'ont aidé dans la rédaction du projet dont Stavros Lazaris, l'ARSMS, François Bougard et Denis Defente.
- **4/Clara Germann, chartiste. Point sur la mission qui lui a été confiée par l'ARSMS, sur proposition de Ghislain Brunel**, d'établir un catalogue des manuscrits liturgiques, hagiographiques, littéraires et historiques composés au Moyen Âge à l'abbaye Saint-

Médard de Soissons, ou en provenant; de recenser les éditions partielles ou totales de ces textes, et d'en livrer une critique approfondie (édition fiable/fautive, d'après original ou copie ; datation, remaniements, etc.). Sous la bienveillante autorité de Ghislain Brunel et de Josiane Barbier elle est entrain de dresser une bibliographie critique des travaux français et étrangers utiles à l'histoire de l'abbaye et de son environnement entre VIe et XIe siècles. Elle assure, par ailleurs la "traduction de travail" de quelques textes de référence qu'elle considérera essentiels pour la connaissance du monastère au haut Moyen Age.

Compte tenu du cadre relativement court de sa mission, elle préfère se concentrer sur la production d'un outil de travail directement utile à toute personne cherchant à poursuivre des recherches sur Saint-Médard au haut Moyen Âge. Sa première priorité a donc été la réalisation d'un état des sources et d'une bibliographie aussi complets que possibles sur la question. Cette nécessité paraît en effet évidente dès que l'on consulte certains des principaux travaux sur le sujet, qui semblent parfois méconnaître certains travaux qu'un autre auteur aura parcouru, et ce par manque d'un accès clair à une bibliographie éparsée, parfois datée et souvent difficile à recouper.

Dans un second temps, et en suivant une suggestion de Denis Defente, elle s'est intéressée au dossier des œuvres attribuées à Odilon de Saint-Médard. Ces différentes sources - la Translation des reliques de saint Sébastien, les trois Sermons, le *Supplementum* à la *Vita Medardi*, des lettres - semblent en effet précieuses pour retracer l'histoire de l'abbaye aux IXe et Xe siècles. Pourtant ce dossier ne dispose ni d'une édition scientifique récente - il faut se référer à la Patrologie Latine, à une édition partielle des MGH - ni d'une vraie étude de fond. Les textes ont été essentiellement étudiés "en passant", dans des recherches axées sur d'autres dossiers, et jamais in extenso ; la récente synthèse de Marie-Céline Isaïa pour le *Corpus Christianorum* montre pourtant assez bien la difficulté qu'il y a en réalité à saisir ce corpus dont l'unité est plus que douteuse. L'attribution des trois sermons à Odilon est tout sauf claire, celle du *Supplementum* encore moins, et la datation de ces textes fait débat. Il faudrait dans ce contexte une étude approfondie qui reprendrait les manuscrits originaux et croiserait les différents textes, à la fois dans une étude stylistique et pour une approche historique des événements relatés. Si la durée du contrat ne permet pas de fournir un tel travail, elle espère fournir un état de la situation suffisamment pertinent pour servir de fondation à une étude plus approfondie et exhaustive. Il serait alors envisageable d'entreprendre une traduction de chacun des textes et de pouvoir les exploiter, remis dans leur contexte san-médardien, en particulier dans la perspective encourageante - si les textes se révélaient riches en informations - d'une confrontation avec les sources archéologiques, pour une histoire de l'édifice.

5/Catherine Vincent : Proposition de créer un atelier sur les sources latines relatives à saint Médard et à l'abbaye éponyme. A la suite des constatations de Clara

Germann et d'une prise de contact positive avec Marie Céline Isaïa de l'université de Lyon, Catherine Vincent propose d'animer un atelier sur les sources latine et hagiographiques concernant l'histoire et la vie spirituelle de l'abbaye Saint-Médard de Soissons. Michelle Gaillard, Laurent Morelle, Josiane Barbier et Jean François Goudesenne se proposent d'y participer ainsi que Clara Germann dans la mesure de ses disponibilités. Ghislain Brunel ayant dû quitter la réunion sera évidemment invité à participer à ces travaux. Marie-Cécile Isaïa s'est aussi montrée intéressée pour apporter sa contribution à cet atelier.

- 6/Nicolas de Schonen : Journée Abélard le 18 Septembre co organisée par l'association et la ville de Soissons.** Lors des prochaines journées du patrimoine les 18 et 19 septembre 2021, la ville de Soissons et l'Association organisent une série d'évènements pour commémorer le 900 ème anniversaire du concile de Soissons ayant abouti à la condamnation de Pierre Abelard pour son ouvrage sur la Trinité. Il fut ensuite confiné à Saint-Médard le temps que le Concile se disperse et que les menaces d'atteinte à sa vie se soient calmées. Trois conférences, des expositions à saint-Médard et au musée de Soissons, des concerts de musiques médiévales contemporaines d'Abelard, une présentation à la bibliothèque municipale de documents provenant de Saint-Médard, seront organisés durant cette journée. En ce qui concerne les conférences, nous aurons Jérôme Rival, professeur agrégé d'Histoire et membre de l'Association Culturelle Pierre Abélard. Il interviendra le matin et commentera l'article qu'il a rédigé sur Abelard et le Concile de Soissons de 1121. Dans l'après-midi Rolf Grosse Directeur du département Moyen Âge de l'Institut Historique allemand, accepte aimablement d'intervenir autour du thème « Soissons, ville de conciles ». Enfin Jacques Verger, membre de l'Institut, viendra parler d'Abélard et l'organisation scolaire (plutôt qu'"universitaire", ce qui est anachronique) dans la France du Nord au XIIe siècle. Nicolas de Schonen, remercie André Vauchez d'avoir permis la constitution de cette prestigieuse liste d'intervenants.
- 7/Agenda :** La date de la prochaine réunion du Comité scientifique est donc fixée au vendredi 18 juin 2021 à 10h00 à l'Institut.

Fait à Paris, le 27 mars 2021